des délégués médicaux

Les délégués médicaux ont répondu en masse à l'appel qui leur a été lancé dimanche 24 Mars par leur Amicale en vue de fournir des médicaments d'urgence à nos différents hôpitaux suite au carnage entrepris par un régime inique en proie à ses dernières convulsions. On se rappelle que nos différentes structures d'accueil travaillaient dans des conditions rendues encore plus difficiles par la décision des anciennes autorités de refuser du moins, dans un premier temps l'aide que leur proposait Médecins Sans Frontières (Belgique). Cette attitude inqualifiable – dans un pays de dénuement presque complet – a heureusement été contournée par la générosité des délégués médicaux (ils sont à peu près soixante dix) qui, spontanément et de manière solidaire ont fourni d'importants lots de médicaments d'urgence qui vont des anti-inflammatoires aux antibiotiques en passant par les hémostatiques (contre les hémorragies) Cet élan de solidarité qui, du reste entre dans la fonction sociale du délégué médical est loin de se tarir et tous les jours les médicaments arrivent à Gabriel Touré. Notons que les pharmaciens privés, à l'appel de leur ordre ont aussi développé une initiative similaire.

Ce sont là des exemples admirables de générosité dont tout le monde devrait s'inspirer

Tout cela n'est cependant qu'hypothèses. Pour le moment ce qu'il faut retenir c'est la volonté manifeste de tous d'écourter au minimum la période transitoire. La brièveté relative des délais imposés exercera donc une pression salutaire sur le C S T P et la future Conférence Nationale

Cette brièveté, et c'est important, rassurera tous ceux qui craignaient que conformément à une mauvaise coutume de chez nous le provisoire se sente des appétits de perennisation.

G. DRABO

Le Lieutenant-Colonel Amadou Toumani Touré a compati à la douleur des opérateurs économiques dont les usines et les commerces ont été pillés et incendiés

dent du Conseil de Réconciliation Nationale, vendredi dernier à ceux (opérateurs économiques, industriels) dont les usines et commerces ont été pillés et incendiés lors des folles journées qui précédèrent le coup d'Etat du 26 Mars dernier. Pour ce faire, le Lieutenant-Colonel Amadou Toumani Touré avait tenu à se rendre sur des lieux symboles de carnage et de désastre.

C'est la fameuse boutique ADC du Super Marché «Sahel Vert» qui fut le premier de ces endroits visité par le Président du CRN. Dans cet espace, rappelons-le, les forces de l'ordre avaient chargé des dizaines d'adolescamions remorques. Cette unité industrielle qui emploie à elle seule 600 personnes a subi des pertes énormes qui restent à évaluer. Dans ce même quartier de la zone industrielle, fut également l'objet de pillage, l'usine de fabrication de piles, SOMAPIL de Gérard Hélios. Là, ce sont surtout les produits finis qui ont été volés.

Dernier lieu visité par le Président du CRN, le magasin de stockage du commerçant Bah Traoré, situé au «Camp Digue» dans le quartier de Darsalam. A lui seul, cet opérateur économique de la place a subi avec les actes de pillages la perte de mille

d'interlocuteur nous n'avons pas p avoir une estimation ne serait-c qu'approximative des dégâts de ce ma gasin de Sidi Boubacar Bally.

L'on est en droit de se demande comment se résoudraient ces problè mes énormes ? Sans pour autant pren prendre des engagements, le Prés dent du CRN a demandé aux victi mes de garder le contact avec leu département de tutuelle – Le Minis tère des Finances et du Commerce «pour qu'ensemble une solution ac ceptable puisse être dégagée».

Malick Kant

Marche de soutien des mouvements démocratiques au Comité de Coordination

Vendredi soir, les comités de base des associations membres du Comité de Coordination CNID, ADEMA, ADIDE, de la Commune III se sont donné rendez-vous devant le cinéma Babemba pour une marche de soutien au Comité de Coordination. Sur les banderoles déployées on pouvait lire : «Pour la mise en place immédiate d'un comité de salut public» «Pouvoir au comité de salut public» «Pour une conférence nationale souveraine sur le Multipartisme» «Plus jamais le régime militaire»... ces mêmes mots d'ordre étaient prononcés tout le long d'un parcours qui aboutit à la Bourse du Travail.

Cette manifestation n'a pas drainé les foules monstres des premiers jours. Plusieurs centaines de personnes avaient néanmoins fait le déplacement. Selon M. Amadou Traoré de l'ADEMA le manque de temps n'a pas permis d'avertir tous les militants. La marche visant symboliquement à soutenir le comité de coordination, a été maintenue malgré la diffusion restreinte du message. Le carême a sans aucun doute joué contre cette manifestation. Au milieu de l'après-midi, la faim et la soif ont déjà cloué à domicile de nombreux fidèles.

Ainsi c'est à 16 h 45 que le cortège s'est ébranlé grossissant au fur et à mesure qu'il avançait vers la Bourse où il était attendu par les membres du Comité de Coordination. Sur place les manifestants ont longuement scandé «les militaires dans les casernes», «la Coordination, on est derrière vous». Après avoir harangué la foule, Amadou Traoré a passé la parole à Abdoulaye Diawara qui a parlé au nom des différentes associations. Pour la petite histoire signalons que son discours a été interrompu par les protestations de la foule suite à l'apsus de M. Diawara pris par la fièvre du moment. «Au nom de l'ADEMA» lança-t-il pour se reprendre très vite et indiquer qu'en fait il parlait au nom de toutes les associations et organisations. Cette précision donnée il a présenté les revendications des mouvements démocratiques que sont : la constitution d'un comité de salut public regroupant la coordination des associations et le Conseil de Reconciliation Nationale, l'organisation d'une conférence nationale souveraine, la satisfaction des revendications des travailleurs, des élèves et étudiants des chômeurs...

Au nom de la coordination M. Hamadoun Dicko a remercié des manifestants et leur a demandé de resserrer les rangs pour que la victoire du Peuple ne soit pas confisquée. Il a réaffirmé la confiance de la Coordination en ses comités de base.

Cette marche pacifique a été aussi l'occasion de mesurer l'ampleur de certains traumatismes. Les manifestations de ces derniers jours et la casse qui s'ensuivit ont en effet profondément marqué les automobilistes. On se souvient que les manifestants qui ont brûlé beaucoup de véhicules arrêtaient certains conducteurs et les forçaient à dire «A bas Moussa». Ce vendredi, plusieurs d'entre eux croisant la nouvelle marche levaient les bras en guise de soutien aux marcheurs avec visiblement dans les yeux un relent de frayeur des jours passés. Mais qui sait peut-être étaient-ils sincères vendredi.

M. Dicko